

LA MÉMOIRE EN PARTAGE

L'histoire des sociétés, ici autour du fleuve Saint-Laurent Secondaire 1



En un clin d'œil

- Trois albums d'archives vivants et parlants
- Une mise en situation prête à lire en classe
- Des questions toutes prêtes pour votre SAE

Sans tout lire, si vous sentez un lien fort avec l'une de vos SAE, c'est gagnant !



Thèmes

- Histoire de l'humanité / Histoire du Québec
- Le fleuve, point central de notre histoire
- Occupier un territoire, c'est aussi cohabiter

Album	Ce qu'il montre
La fondation de Québec par Samuel de Champlain	La naissance de la ville de Québec, la colonisation européenne et les premiers contacts avec les Premières Nations.
Québec, capitale maritime du 18e siècle	Le développement de Québec autour du commerce maritime sous le régime britannique.
Le fleuve, porteur de commerce et d'industries	L'essor industriel et commercial de Québec au 19e siècle, structuré par le fleuve.

Résumé

Ce coffret invite à comparer l'histoire du Québec aux grandes étapes de l'histoire de l'humanité. Le territoire québécois a lui aussi été le point de départ d'un vaste mouvement de peuplement, amorcé bien avant la colonisation, marqué par la sédentarisation, l'émergence des villes, le commerce, les croyances et l'organisation sociale. La ville de Québec, fondée en 1608 par Samuel de Champlain, est devenue un modèle de développement pour de nombreuses localités établies le long du fleuve. Ici, depuis des millénaires, le fleuve Saint-Laurent est une route, une source d'eau, un accès aux ressources et un moteur économique essentiel aux sociétés qui s'y sont développées.



LA MÉMOIRE EN PARTAGE

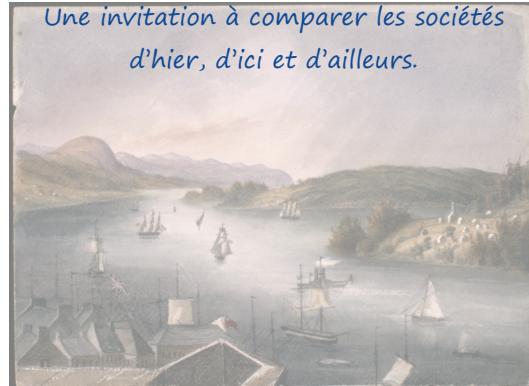
VILLE DE
QUÉBEC
l'accent
d'Amérique

LA MÉMOIRE EN PARTAGE

Démarrage rapide en classe, rien à préparer !

Utilisez les trois éléments suivants

- La mise en situation p. 3
- Accès aux albums p. 4
- Accès au film p. 4



En option

- Annexe 1 : Partir d'un thème
 - Histoire de l'humanité / Histoire du Québec
 - Le fleuve, point central de notre histoire
 - Occupier un territoire, c'est aussi cohabiter
 - Annexe 2 : Partir des albums
 - Annexe 3 : Bonifier la mise en situation
 - Annexe 4 : En faire une activité en classe
 - Annexe 5 : S'informer avec le Bon à savoir
 - Annexe 6 : Textes du film
-

Une ressource qui montre que les sociétés évoluent de façon semblable,
ici comme ailleurs, au cœur de notre patrimoine québécois.



LA MÉMOIRE EN PARTAGE

VILLE DE QUÉBEC l'accent d'Amérique

LA MÉMOIRE EN PARTAGE

Mise en situation

Si vous deviez construire votre toute première maison, ici au Québec... Où la placeriez-vous ? Près d'un cours d'eau ? Sur une colline ? Dans une clairière ?

- **Qu'est-ce qui ferait qu'un endroit est un bon lieu pour s'installer ?**

Bien avant les rues, les bâtiments ou même les cartes géographiques, le territoire québécois était déjà habité depuis des milliers d'années. Les Premières Nations vivaient près de l'eau, là où il était possible de pêcher, voyager, échanger. Puis, en 1608, Champlain arrive et fonde Québec, sur le bord du fleuve !

- **Est-ce que tu connais une ville ou un village qui est né à cause de la présence d'un cours d'eau ?**

Quand on parle d'histoire à l'école, on pense souvent à l'Égypte, à la Grèce, à Rome... Mais si on vous disait que les grandes étapes de l'histoire humaine – la sédentarisation, l'agriculture, les échanges, les croyances, l'organisation sociale – ont aussi eu lieu ici, au Québec ?

- **Depuis combien d'années le Québec est-il habité ?** (environ 12000 ans.)
- **Pourquoi en parle-t-on si peu dans les livres d'histoire ?** (car l'histoire au Québec arrive avec l'écriture des Européens.)

Ce qu'on va explorer avec les documents d'archives, ce sont les traces laissées par le développement de la ville de Québec, un modèle qui s'est reproduit ailleurs : Montréal, Trois-Rivières, Sorel, Ottawa... Toujours près du fleuve. Comme l'on fait les Premières Nations avant, sans l'écrire.

- **Est-ce que tu crois qu'il y avait du commerce, de la politique ou même des formes de démocratie avant l'arrivée des Européens ?**
- **Comment penses-tu que les gens organisaient leur société sans avoir l'écriture pour tout noter ?**

**EN OPTION
AJOUTER VOS QUESTIONS ICI
Utilisez l'outil à la page suivante**

À travers les images, on va chercher à mieux comprendre notre passé commun. Pas seulement celui qu'on retrouve dans les manuels... mais aussi celui qui a été vécu ici, sur ce territoire, depuis plus de 12 000 ans.



LA MÉMOIRE EN PARTAGE

Les albums

Album	Ce qu'il montre
<u>Vivre en hiver à Québec au début du 19e siècle</u>	L'hiver québécois tel que vécu par les habitants au 19e siècle : paysages enneigés, activités, déplacements.
<u>Un destin lié par les glaces!</u>	Le fleuve Saint-Laurent devient un espace de vie : ponts de glace, traversées et occupations saisonnières.
<u>Quand les eaux se glacent</u>	S'adapter à la glace : transport, loisirs, commerce et traditions, et l'influence du climat sur la vie quotidienne.

Les histoires et le film

Histoire et film	Lien
Film – «L'histoire de l'humain, aussi au Québec depuis plus de 12000 ans »	Ajouter lien



LA MÉMOIRE EN PARTAGE

VILLE DE
QUÉBEC
l'accent
d'Amérique

LA MÉMOIRE EN PARTAGE

ANNEXE

- **Annexe 1 : À partir des thèmes**
 - Histoire de l'humanité / Histoire du Québec
 - Le fleuve, point central de notre histoire
 - Occuper un territoire, c'est aussi cohabiter
- **Annexe 2 : À partir des albums**
- **Annexe 3 : Bonifier la mise en situation**
- **Annexe 4 : En faire une activité en classe**
- **Annexe 5 : S'informer avec le Bon à savoir**
 - **Le fleuve comme point de départ d'un modèle de société**
 - Deux récits, une même humanité
 - Donner vie à l'histoire ici, 12000 ans au Québec
 - **Relier l'histoire du monde à celle du Québec**
 1. La sédentarisation : habiter et transformer le territoire
 2. L'émergence d'une civilisation : organiser la vie en société
 3. Une première expérience de démocratie : les décisions collectives
 4. La romanisation / la colonisation : diffuser un modèle et occuper le territoire
 5. La christianisation : croyances, institutions et éducation
 6. L'essor urbain et commercial : un monde en réseau
 - **Les modes de vie des peuples autochtones avant 1608**
 - Sédentarisation et habitat
 - Agriculture et alimentation
 - Commerce et échanges
 - Organisation politique
 - Croyances et spiritualité
 - **Structure sociale et rôle des individus**
- **Annexe 6 : Textes du film et des histoires**



LA MÉMOIRE EN PARTAGE

VILLE DE
QUÉBEC
l'accent
d'Amérique

ANNEXE 1

Les thèmes expliqués

Histoire de l'humanité / Histoire du Québec

L'histoire de l'humanité apparaît à travers les traces laissées par les peuples qui ont vécu le long du fleuve Saint-Laurent. En observant leurs campements, leurs outils et leurs façons de se déplacer, on découvre que les humains d'ici vivaient des étapes semblables à celles des grandes civilisations étudiées en histoire : choisir un lieu où s'installer, apprendre à utiliser les ressources, fabriquer ce dont ils avaient besoin, se protéger et échanger avec d'autres groupes. Le fleuve devient alors une sorte de fil conducteur qui relie les gestes simples du passé aux grands mouvements de l'histoire humaine. Il montre que l'humanité avance souvent de la même manière, peu importe l'endroit sur la planète.

Le fleuve, point central de notre histoire

Dans cette ressource, le fleuve Saint-Laurent apparaît comme une véritable colonne vertébrale du territoire québécois. Depuis des milliers d'années, il sert de route, de source d'eau, d'espace de pêche, de lieu de rencontre et de passage. Les Premières Nations l'ont utilisé bien avant l'arrivée des Européens, et il a continué à jouer un rôle essentiel avec la fondation de la ville de Québec et le développement des villages riverains. En suivant ce fleuve, on comprend comment le Québec s'est construit : les installations humaines, les échanges, les croyances et même l'organisation sociale se sont transformés en fonction de ce grand cours d'eau. Le fleuve aide donc à comprendre l'évolution du Québec en faisant le lien entre les sociétés d'hier et celles d'aujourd'hui.



ANNEXE 1

Les thèmes expliqués (suite)

Occuper un territoire, c'est aussi cohabiter

Ce thème montre que vivre sur un territoire ne signifie pas simplement s'y installer : cela implique de partager l'espace avec d'autres. Les peuples qui vivaient autour du fleuve ont dû apprendre à cohabiter, à se respecter, à échanger et parfois à s'adapter aux besoins des autres. Les traces de déplacements, les rencontres entre groupes et les objets retrouvés révèlent une histoire faite de relations, de coopération et parfois de tensions.

Quand les Européens sont arrivés, un premier contact s'est créé entre des façons de vivre très différentes. Les Premières Nations possédaient déjà leurs routes, leurs traditions et leurs échanges; les nouveaux arrivants ont apporté leurs objets, leurs outils, leur langue et leurs propres habitudes..

Ces rencontres ont obligé chacun à s'observer, à s'adapter et parfois à négocier comment cohabiter sur le même territoire. Les traces retrouvées — objets, lieux de passage, restes de campements — montrent que cette cohabitation a transformé la vie des uns et des autres. On comprend alors qu'un territoire n'est jamais vide : il est toujours partagé, et il change lorsque des peuples se rencontrent. Cohabiter, c'est apprendre à faire une place à l'autre, même quand nos façons de penser ou de vivre ne sont pas les mêmes.



LA MÉMOIRE EN PARTAGE

ANNEXE 2

La fondation de Québec par Samuel de Champlain

La naissance de la ville de Québec, la colonisation européenne et les premiers contacts avec les Premières Nations.

	Image	Question pour l'élève	Repère culturel
1	Gravure représentant Champlain fondant Québec	Pourquoi Champlain a-t-il choisi cet endroit pour fonder la ville ?	Fondation de Québec en 1608
2	Plan de l'Habitation de Champlain	Comment ce plan nous montre-t-il les besoins d'une nouvelle colonie ?	L'Habitation de Champlain
3	Maquette de l'Habitation	Quels indices nous montrent que les gens vivaient ici ?	Reconstitution du premier poste de traite
4	Gravure de l'Habitation	Pourquoi a-t-on voulu représenter cette habitation dans un livre ?	Naissance de la Nouvelle-France
5	Le navire Don de Dieu	Quels dangers les explorateurs ont-ils pu rencontrer sur le fleuve ?	Navire de Champlain, emblème de Québec
6	Champlain traçant le plan	Comment imagines-tu les premières discussions entre les Français et les Autochtones ?	Échanges à la fondation de Québec



LA MÉMOIRE EN PARTAGE

ANNEXE 2

Québec, capitale maritime du 18e siècle

Le développement de Québec autour du commerce maritime sous le régime britannique.

	Image	Question pour l'élève	Repère culturel
1	Vue de Québec et du fleuve Saint-Laurent	Pourquoi Québec est-elle située à cet endroit précis ?	Ville-forteresse sur le fleuve
2	Vue de Québec	Comment cette image montre-t-elle la vie sous le régime britannique ?	Québec après la Conquête
3	Vue du cap Diamant	Pourquoi les explorateurs voulaient-ils documenter leurs découvertes ?	Voyage d'Isaac Weld
4	Québec vue de la Pointe-De-Lévy	Pourquoi regarder Québec depuis Lévis peut-il être utile ?	Œuvres de Benjamin Fisher
5	Le fleuve vu de la haute-ville	Comment le fleuve a-t-il marqué l'imaginaire des artistes ?	Vue romantique du Saint-Laurent
6	Le cap Diamant, Québec	Pourquoi construire une ville sur un cap ?	Cap Diamant comme position stratégique



LA MÉMOIRE EN PARTAGE

ANNEXE 2

Le fleuve, porteur de commerce et d'industries

L'essor industriel et commercial de Québec au 19e siècle, structuré par le fleuve.

	Image	Question pour l'élève	Repère culturel
1	Le fleuve vu du haut de Québec	Pourquoi les militaires voulaient-ils observer la ville d'en haut ?	Vue de Sir Michael Seymour
2	Caractère changeant du fleuve	Quels dangers le fleuve présentait-il aux navigateurs ?	Naufrages et sécurité maritime
3	Embarcations sur le fleuve	Comment les gens faisaient-ils pour transférer la marchandise ?	Navettes depuis les bateaux en rade
4	À l'approche de Québec	Que devinaient les passagers en approchant de Québec ?	Gravure de William Henry Bartlett
5	Le fleuve vu de la Citadelle	Pourquoi les seigneuries étaient-elles près du fleuve ?	Établissement des seigneuries
6	Québec et fumée industrielle	Quels signes montrent que la ville entre dans l'ère industrielle ?	Usines et charbon à Québec
7	Vue de Québec depuis Lévis	Quels métiers peut-on observer près du fleuve ?	Construction navale et pêche
8	Québec vue du fleuve	Que nous disent les deux plans (agriculture/militaire) de la ville ?	Agriculture et Citadelle
9	Marché Champlain, quai	Pourquoi le marché était-il placé près du fleuve ?	Marché essentiel jusqu'en 1910
10	Train et Citadelle	Comment le train et le fleuve ont-ils aidé au commerce ?	Transport du grain vers l'Europe
11	Marché Champlain animé	Pourquoi les gens allaient-ils au marché ?	Effervescence et échanges
12	Équarrissage du bois	Pourquoi le bois était-il une richesse importante ?	Exportation du bois vers l'Europe



ANNEXE 3

Outil pour créer les questions en lien avec ma SAE

- 1. Identifiez les apprentissages ciblés par votre SAE.**
1.1 Dans ma SAE, je vais enseigner... (compétence, notion, savoir-faire).
- 2. Identifiez les thèmes qui ont un lien fort avec votre SAE**
 - Histoire de l'humanité / Histoire du Québec
 - Le fleuve, point central de notre histoire
 - Occupier un territoire, c'est aussi cohabiter

- Lire la section “Les thèmes expliqués”, annexe 1**
- 3. Préparer votre ou vos questions à intégrer dans la Mise en situation**

Modèle de question

Comment le fait de s'intéresser à “Thème choisi” peut-il nous faire découvrir “telle notion, compétence que vous planifiez d'enseigner dans votre SAE” ?

Exemples :

- Comment décrire un lieu près du fleuve peut-il nous aider à imaginer la vie des gens d'autrefois dans un texte narratif ou explicatif ? (Français)
- En comparant les campements près du fleuve aux premiers signes de sédentarisation humaine, que découvre-t-on sur la naissance des sociétés au Québec ? (Histoire)
- Comment comprendre le premier contact peut-il nous aider à réfléchir à la diversité d'aujourd'hui ? (CCQ)
- Comment l'art autochtone peut-il nous renseigner sur les modes de vie d'avant l'arrivée des peintres européens au Québec ? (Arts)

- 4. Ajoutez votre ou vos questions à l'endroit indiqué dans la Mise en situation.**
- 5. Ajuster le texte de Mise en situation selon votre style.**



LA MÉMOIRE EN PARTAGE

ANNEXE 4

En faire une activité en classe

Proposition	Français	Histoire	Arts plastiques	CCQ
Observer et nommer ce qu'on voit dans une image d'archive	Observer une image, dire ce qu'on voit, apprendre de nouveaux mots, écouter les autres.	CD1 : reconnaître des éléments du passé dans des objets, lieux ou vêtements.	CD3 : remarquer les formes, couleurs et personnages d'une image.	CD1 : Champ d'intérêt d'une personne : Besoins individuels
Comparer deux images, relier le passé au présent	Dire ce qui a changé ; trouver les ressemblances et différences ; partager ses idées.	CD1 : faire des liens simples entre le passé et le présent.	CD3 : observer les changements dans les objets et paysages	CD1 : Relation, rôles et responsabilités dans la famille et à l'école
Raconter un récit (voir histoires/film de la fiche)	Écouter une histoire ou une scène ; raconter avec ses mots ce qu'on imagine.	CD3 : comprendre la vie quotidienne d'autrefois.	CD1 : créer un personnage, un lieu, un objet en dessin.	CD3 : Champ d'intérêt d'une personne
Créer une œuvre inspirée d'une image d'archive	Dire ce qu'on veut représenter ; inventer un titre ; présenter sa création.	CD3 : relier l'œuvre à un souvenir ou à une habitude du passé.	CD1 : illustrer son histoire ou dessiner un personnage	CD3 : Champ d'intérêt d'une personne
Décrire un lieu ou un objet ancien des archives	Décrire oralement un objet ancien ou un lieu connu ; écouter les autres.	CD1 : observer et situer un vestige du passé local.	CD3 : représenter l'objet ou le lieu observé avec détails.	CD2 : Rituels du quotidien : Célébrations



LA MÉMOIRE EN PARTAGE

ANNEXE 4

En faire une activité en classe (suite)

Discipline	Exemple d'activité en lien avec les thèmes
Histoire	L'histoire du Québec offre des parallèles saisissants avec l'histoire de l'humanité, telle qu'abordée dans le PFEQ (voir en annexe). Cette fiche et les archives proposées deviennent des repères pour tirer profit de l'histoire du Québec pour aborder : La sédentarisation : L'émergence d'une civilisation : Une première expérience de démocratie : La romanisation / La colonisation : La christianisation : L'essor urbain et commercial.
Français	Les thématiques autour de l'histoire du Québec, de notre patrimoine, des racines de la société sur le plan politique, religieux, institutionnel peuvent être exploitées avec cette fiche et les archives proposées. Explorer le site de La mémoire en partage pour encore plus de thématiques porteuse de nos identités.
CCQ	À travers les thématiques du programme d'histoire du PFEQ liées à l'histoire de l'humanité et les liens qu'offre cette fiche avec l'histoire du Québec, il devient intéressant d'aborder, à l'aide de ces ressources, les thématiques suivantes : Culture première et culture seconde Rôles sociaux Institutions publiques communes Héritages culturels Diversité sociale
Arts plastiques	En arts plastiques, les archives sont directement en lien avec deux aspects majeurs. D'abord, l'impact de la colonisation sur l'histoire de l'art au Québec, notre patrimoine artistique français, anglais, autochtones et d'ailleurs. Puis, sur la prise de conscience que les archives d'une société ne peuvent être que biaisées. Ce qui ouvre la porte à de l'art engagé, permettant d'exprimer de façon créative d'autres lectures de l'histoire (en politique, les valeurs citoyennes, les modes de vie imposés ou acceptés, etc.).



ANNEXE 5

Bon à savoir

Le fleuve comme point de départ d'un modèle de société

Le fleuve Saint-Laurent est l'un des éléments les plus marquants du territoire québécois. Présent dans la vie des peuples autochtones bien avant l'arrivée des Européens, il est au cœur de leur organisation sociale, économique et spirituelle. Lorsque Samuel de Champlain fonde Québec en 1608, il choisit cet emplacement précisément en raison du fleuve : un lieu stratégique pour s'installer, commercer, communiquer.

Rapidement, Québec devient un modèle de développement urbain qui se reproduira ailleurs. Toutes les grandes villes québécoises suivent ce même principe – tout comme les villages nomades ou sédentaires autochtones : près de l'eau, là où les ressources sont accessibles et les échanges possibles. Le fleuve est donc bien plus qu'un décor ou une frontière : il est l'acteur principal du développement du Québec.

Deux récits, une même humanité

Dans le programme d'histoire de secondaire 1, on enseigne les grandes étapes de l'histoire humaine : sédentarisation, naissance des civilisations, systèmes de croyances, commerce, organisation sociale. Ces mêmes réalités ont pris place ici aussi, sur le territoire québécois.

Ce qui rend l'histoire des premiers peuples plus difficile à enseigner, c'est qu'ils n'ont pas laissé de documents écrits. Mais cela ne veut pas dire qu'ils n'ont pas d'histoire. Leurs traces sont présentes autrement : dans les objets trouvés lors de fouilles archéologiques, dans les traditions transmises oralement, dans leur lien au territoire. Ces formes de mémoire sont différentes, mais tout aussi importantes, de -12 000 ans jusqu'à 1608.

Avec la colonisation, l'histoire écrite a pris le dessus. On a documenté la fondation des villes, les décisions politiques, le commerce. C'est ce que montrent les archives du coffret. Elles permettent de comprendre comment Québec est devenu un modèle de développement : une ville installée près du fleuve, avec un port, des routes, des lieux de pouvoir. Ce modèle s'est répété dans d'autres villes comme Montréal, Trois-Rivières ou Sorel.

Ces documents permettent donc de faire un pont entre deux récits : d'un côté, l'histoire humaine racontée à travers les grandes civilisations étudiées dans les manuels ; de l'autre, une histoire tout aussi riche, bien locale, mais fondée sur les mêmes grands concepts universels.



ANNEXE 5

Bon à savoir (suite)

Donner vie à l'histoire ici, 12000 ans au Québec

Cette fiche propose une approche historique et culturelle avec les élèves. Les archives ne sont pas seulement des images anciennes à observer : ce sont des points de départ pour comprendre comment les humains ont occupé le territoire, échangé entre eux, construit des villes et organisé leur vie collective.

En les utilisant en classe, on aide les élèves à faire le lien entre ce qu'ils apprennent dans les manuels (la Grèce, Rome, la démocratie, les religions) et ce qui s'est aussi passé ici, au Québec. Cela leur permet de mieux comprendre que notre société actuelle est le résultat d'une longue histoire, faite de choix, de rencontres et de transformations.

En histoire, ces images permettent d'illustrer concrètement les grands thèmes du programme tout en les ancrant dans le réel québécois. En français, elles offrent des thématiques riches liées à la culture québécoise : point de départ de récits historiques, de descriptions ou de réflexions sur la mémoire et les récits collectifs. En CCQ, elles ouvrent la discussion sur la diversité culturelle, la cohabitation des peuples, les traces laissées par le pouvoir, et la question de ce qu'on choisit de transmettre. En arts, elles permettent d'explorer l'histoire de l'art et de voir comment ses courants artistiques ont aussi eux leurs impacts au Québec.



ANNEXE 5

Bon à savoir (suite)

1. La sédentarisation : habiter et transformer le territoire

Bien avant l'arrivée des Européens, des peuples autochtones vivaient déjà ici de manière organisée. Vers 12 000 ans avant aujourd'hui, après le retrait des glaciers, les premiers groupes humains s'installent dans le sud du Québec. Certains suivent encore le gibier, mais d'autres commencent à se fixer près des lacs et des rivières, là où la nature est généreuse.

Ces premiers gestes — choisir un lieu, y construire un abri, y revenir — sont les mêmes que ceux qu'on observe au Néolithique ailleurs dans le monde.

Peu à peu, les communautés autochtones développent une connaissance fine du territoire : elles savent où trouver les plantes comestibles, comment conserver la nourriture, et quelles routes emprunter selon les saisons. Cette adaptation marque une forme de sédentarisation souple, adaptée au climat et au rythme de la nature.

Ainsi, les traces archéologiques découvertes autour du lac Mégantic, du Saguenay et du Saint-Laurent témoignent d'une présence humaine continue bien avant la fondation de Québec.

2. L'émergence d'une civilisation : organiser la vie en société

Tout comme les grandes civilisations du monde ont émergé autour de fleuves — le Nil, le Tigre, l'Euphrate ou le Yangzi Jiang —, le fleuve Saint-Laurent devient ici aussi une colonne vertébrale de peuplement.

Les Premières Nations sédentaires, comme les Wendats ou les Iroquois du Saint-Laurent, bâtissent des villages structurés, cultivent le maïs, la courge et les haricots, et établissent des réseaux d'échanges qui s'étendent bien au-delà du Québec actuel.

Leur organisation sociale repose sur la solidarité, la coopération et le partage des ressources. Ces valeurs communautaires, transmises oralement, constituent les fondements d'une véritable civilisation, comparable à celles étudiées ailleurs dans le monde, mais adaptée au climat nordique et au mode de vie du continent.

Les archives archéologiques — outils, poteries, traces de maisons longues — révèlent une société complexe, organisée et profondément enracinée dans le territoire.



ANNEXE 5

Bon à savoir (suite)

3. Une première expérience de démocratie : les décisions collectives

Les grandes civilisations antiques ont expérimenté différentes formes de pouvoir : monarchies, empires, cités démocratiques.

Sur le territoire québécois, avant même la colonisation, plusieurs nations autochtones vivaient selon des modèles de gouvernance collective.

Chez les Iroquois, par exemple, les décisions importantes étaient prises lors de conseils réunissant les représentants des clans. Les femmes, gardiennes des lignées, jouaient un rôle majeur dans la désignation des chefs. Cette manière de décider par consensus, plutôt que par autorité, rappelle les principes fondamentaux de la démocratie athénienne : la parole de chacun compte dans la recherche d'un équilibre pour la communauté.

Ces traditions politiques, transmises oralement, constituent une mémoire vivante de la gouvernance autochtone — un modèle démocratique adapté à un mode de vie communautaire, bien avant les institutions européennes.

4. La romanisation/la colonisation : diffuser un modèle et occuper le territoire

Lorsque Champlain fonde Québec en 1608, il ne crée pas une terre nouvelle, mais une nouvelle forme d'occupation du territoire.

Comme les Romains imposaient leurs routes, leur langue et leurs institutions, les Français implantent ici leur modèle : langue, religion, architecture, administration, commerce. Québec devient alors une tête de pont pour la Nouvelle-France, un centre d'échanges et un symbole d'autorité.

Les archives de la ville de Québec témoignent de cette romanisation à l'échelle locale : plans urbains inspirés de la France, constructions religieuses, fortifications, correspondances administratives, cartes du territoire...

Mais cette colonisation se superpose à des réalités déjà existantes : les territoires autochtones, les routes de portage et les alliances diplomatiques. La colonisation n'efface pas ces cultures, elle s'y greffe, souvent en tension, parfois en échange.

Ainsi, la fondation de Québec marque le début d'un dialogue complexe entre deux visions du monde, comme Rome l'avait fait avec ses provinces.



ANNEXE 5

Bon à savoir (suite)

5. La christianisation : croyances, institutions et éducation

Comme ailleurs dans le monde, la diffusion d'une religion accompagne ici la colonisation.

Au XVII^e siècle, la Nouvelle-France devient le lieu d'une intense mission religieuse : les Jésuites, les Ursulines, les Récollets et d'autres ordres fondent des institutions pour évangéliser, enseigner et soigner.

L'objectif est double : convertir les Autochtones et encadrer la population coloniale selon les valeurs chrétiennes.

Les archives religieuses de Québec — registres de baptême, lettres missionnaires, plans de couvents — illustrent la façon dont la foi structure la vie quotidienne : les fêtes, le calendrier, les normes morales et l'éducation.

La christianisation devient donc un vecteur d'uniformisation culturelle, comparable à ce que le christianisme avait représenté dans l'Europe médiévale ou la Rome chrétienne.

6. L'essor urbain et commercial : un monde en réseau

Au fil du temps, Québec s'affirme comme une ville-monde en miniature, à l'image des grandes métropoles antiques ou médiévales.

Située à la jonction du fleuve et des routes intérieures, elle devient un centre d'échanges entre l'Europe, les colonies et les nations autochtones. Le commerce des fourrures, puis du bois et du blé, y attire artisans, marchands, soldats et religieux.

Les archives visuelles et architecturales de la ville témoignent de cet essor : entrepôts, quais, cartes maritimes, contrats commerciaux.

Autour du fleuve Saint-Laurent, un réseau de villes se déploie — Montréal, Trois-Rivières, Sorel, Drummondville —, reproduisant le modèle de développement amorcé à Québec.

Comme les grandes civilisations anciennes, le Québec s'organise autour d'un axe fluvial vital, où l'économie, la culture et la vie urbaine se répondent.



ANNEXE 5

Bon à savoir (suite)

Les modes de vie des peuples autochtones avant 1608

Avant l'arrivée des Européens, le territoire que l'on appelle aujourd'hui le Québec était habité depuis des millénaires par des peuples autochtones aux modes de vie riches, diversifiés et adaptés à leur environnement. Bien que ces sociétés n'aient pas laissé de documents écrits, leur organisation sociale, leurs traditions orales et les traces archéologiques nous permettent de mieux comprendre leur quotidien.

Ce mode de vie, profondément ancré dans le territoire, a permis à ces peuples de vivre ici pendant des milliers d'années. Les archives officielles ne racontent souvent que l'histoire coloniale, mais ces savoirs, ces structures et ces récits font aussi partie intégrante de notre mémoire collective. Voici un portrait global, structuré autour de six grands aspects.

Sédentarisation et habitat

Contrairement à la croyance populaire, plusieurs peuples autochtones n'étaient pas nomades. Par exemple, les Iroquois du Saint-Laurent, qui occupaient la vallée du fleuve, vivaient dans des villages permanents entourés de palissades. Leurs maisons longues, construites en bois et en écorce, pouvaient accueillir plusieurs familles élargies. D'autres peuples, comme les Algonquins, étaient semi-nomades, se déplaçant en fonction des saisons pour la chasse et la pêche, mais avec des territoires bien définis qu'ils occupaient de façon cyclique.

Agriculture et alimentation

Les Iroquois pratiquaient une agriculture développée, centrée sur les « trois sœurs » : le maïs, les haricots et les courges. Ces plantes étaient cultivées ensemble, car elles se protègent mutuellement et enrichissent le sol. L'agriculture était complétée par la chasse, la pêche et la cueillette. Les peuples algonquins, quant à eux, dépendaient davantage de la chasse et de la pêche, mais utilisaient aussi des plantes médicinales et comestibles en grande quantité. L'alimentation était variée, adaptée au territoire, et fondée sur un savoir-faire transmis oralement.



ANNEXE 5

Bon à savoir (suite)

Commerce et échanges

Les échanges entre nations autochtones étaient nombreux et bien organisés. Des réseaux commerciaux existaient depuis longtemps à travers tout le continent nord-américain. Le fleuve Saint-Laurent, les rivières et les lacs jouaient un rôle essentiel pour transporter les biens. On échangeait des outils, des fourrures, du maïs, du tabac, des coquillages rares, du cuivre et d'autres produits. Ces échanges servaient aussi à maintenir des alliances politiques et sociales.

Organisation politique

Les peuples autochtones avaient des formes d'organisation politique structurées, même si elles ne ressemblaient pas aux modèles européens. Les Iroquois étaient dirigés par des conseils de chefs, choisis souvent par les femmes aînées. Ces chefs prenaient des décisions collectives, après discussion et consensus. Chez les Algonquiens, l'organisation était souvent plus souple, mais reposait aussi sur le respect du rôle des anciens et des chefs reconnus pour leur sagesse ou leur bravoure.

Croyances et spiritualité

La spiritualité autochtone était profondément liée à la nature. Chaque élément du monde — animaux, plantes, roches, rivières — était perçu comme porteur d'un esprit. Le monde visible et invisible formait un tout. Les rêves, les visions et les cérémonies faisaient partie intégrante de la vie. Des aîné·es, des chamanes ou d'autres personnes reconnues guidaient les communautés dans leur relation avec les forces spirituelles, les ancêtres et l'équilibre entre les êtres.

Structure sociale et rôle des individus

La société autochtone reposait sur une vision collective de la vie. Le bien-être du groupe passait avant les intérêts individuels. Chacun avait un rôle : les femmes cultivaient la terre, transmettaient la mémoire, et participaient aux décisions; les hommes chassaient, pêchaient, construisaient, et protégeaient la communauté. Les enfants apprenaient par observation et par participation. Les anciens étaient respectés comme des gardiens du savoir. Cette transmission intergénérationnelle assurait la continuité de la culture.



LA MÉMOIRE EN PARTAGE

ANNEXE 6

L'histoire de l'humain, aussi au Québec depuis plus de 12000 ans

Si tu devais fonder une ville, où irais-tu ?

Près de l'eau, sans doute. Là où tu peux boire, cultiver, te déplacer, échanger...

C'est ce que des peuples ont fait ici, bien avant nous.

Depuis plus de 12 000 ans, des communautés autochtones habitaient ce territoire. Pas de livres pour raconter leur histoire, mais des gestes, des objets, des récits transmis d'une génération à l'autre.

Puis, en 1608, Champlain arrive et fonde Québec. Ce n'est pas juste une ville, c'est un modèle : près du fleuve, pour commercer, contrôler, organiser la vie. Un modèle qui s'est répété à Montréal, Trois-Rivières, Sorel, Lévis...

Ce que tu apprends dans les manuels d'histoire – la sédentarisation, les systèmes de croyances, la politique, l'économie – tout cela s'est aussi vécu ici, au Québec. C'est une autre manière de regarder l'histoire : non plus comme celle des autres, mais comme notre histoire humaine, écrite ici aussi.

Mais cette histoire, elle n'est pas simple. Elle est faite de rencontres... parfois heureuses, parfois injustes. De relations entre peuples différents, de tensions, de compromis, de dominations.

Ce que nous sommes aujourd'hui au Québec, c'est le résultat de tout ça : des cultures qui ont parfois cohabité, parfois résisté, parfois fusionné.

Les archives que tu vas explorer ne sont pas juste des images du passé. Ce sont des fragments de mémoire, des témoins de ce qui nous a façonnés.

Et toi... à partir de toute cette histoire, maintenant qu'on parle de réconciliation, de compromis, d'inclusion et de tolérance... comment vois-tu ta société dans le futur ?

